



Pas de « nouveau confinement d'ici la fin de l'année scolaire » : l'engagement de Macron face à des collégiens



Invité dans une classe de 3e en visioconférence, le chef de l'Etat a dessiné les contours d'un après-confinement à la mi-mai, insistant sur la nécessité d'une réouverture des écoles maternelles et primaires le 26 avril, et des collèges et lycées la semaine d'après.

Par L'Obs avec AFP

Publié le 07 avril 2021 à 08h16 Mis à jour le 07 avril 2021 à 09h56

Temps de lecture 2 min



Emmanuel Macron en visioconférence avec des collégiens, le 6 avril 2021 à Paris. (CHRISTOPHE ENA/AFP)

Quand pourra-t-on ôter le masque ? Y aura-t-il encore un confinement ? Comment se passera l'été ? Invité d'une classe de 3e en visioconférence mardi 6 avril, Emmanuel Macron a confirmé à des collégiens un prudent après-confinement à partir de la mi-mai.

Depuis son bureau de l'Elysée, le chef de l'Etat s'est invité à un cours d'histoire du collège Itard d'Oraison (Alpes-de-Haute-Provence), alors qu'enseignants et élèves sont repassés aux cours à distance – avec un démarrage plus que chaotique – dans le cadre du troisième confinement face à l'épidémie du Covid.

A sa demande, les élèves, d'abord intimidés, l'ont finalement pressé de questions sur la date de l'allègement des restrictions.



Blanquer, les écoles et le Covid : les dégâts sanitaires et politiques du déni
A Rose qui craint un autre confinement, il assure que « *jusqu'à la fin de l'année scolaire, il ne devrait pas y avoir un nouveau confinement* ». Après les trois à quatre semaines de fermeture des établissements scolaires, « *on pense qu'on aura bien freiné le virus un peu partout et on aura accéléré la vaccination. Cela nous permettra d'être dans une situation plus confortable* », espère-t-il.
« On va rouvrir moins vite que le 11 mai dernier »

Pas question non plus de prolonger la fermeture des établissements scolaires, après les deux semaines de vacances de printemps unifiées à partir du 12 avril.

« *C'est essentiel qu'on reprenne les cours en présence pour les maternelles et les primaires le 26 avril, et pour les collèges et les lycées la semaine d'après. Je n'ai pas conditionné la réouverture des maternelles et des écoles, puis des collèges et des lycées, à des indicateurs sanitaires. Parce que ces trois semaines d'absence physique de cours sont déjà un effort important* », dit-il au « Parisien ».

Ralentissements, saturation, serveurs... le retour de l'école à la maison a connu plusieurs bugs

Il est en revanche resté vague sur la vaccination des enseignants, en indiquant seulement qu'ils feront partie des publics prioritaires quand la vaccination sera ouverte aux moins de 50 ans.

« *Quels assouplissements pour cet été ?* », lui demande Giovanni. « *Oui, il y aura des assouplissements pour cet été et oui, les commerces vont rouvrir là, à partir de mi-mai* », promet le président, raconte « le Parisien ». Nina se demande s'il ne faudrait pas maintenir le tour de vis, même si « *le pic redescend* ». « *Le faire pendant deux mois, c'est deux fois plus dur* », répond Emmanuel Macron, qui ajoute cependant qu'« *on va rouvrir moins vite que le 11 mai dernier* ».

Pas d'annulation du brevet

« *Combien de temps nous devons porter le masque ?* » « *Jusqu'à cet été, il faudra le porter au maximum* », répond-il à Lorenzo, mais « *j'espère que vous aurez des conditions un peu allégées à la rentrée* » de septembre.

L'horizon de la mi-mai n'est-il pas trop ambitieux ? « *Non je ne crois pas. Notre objectif est volontariste pour les écoles et raisonnable pour le reste* », a-t-il ajouté.

« *Est-ce que le brevet sera annulé ?* », lance encore Loïc. « *Non, on y tient tous.* »

« *Cache ta joie, Loïc* », plaisante-t-il.

« Avec le Covid, la maîtrise du numérique est devenue vitale »

Si d'autres pays d'Europe voient le virus refluer, contrairement à la France, c'était pour lui au prix de longs mois de fermetures d'écoles ou de commerces. Ce qu'il assume ne pas avoir fait.

« *La question, c'est : à quel prix vous avez cela ? L'Allemagne a dû fermer ses écoles et ses commerces non alimentaires depuis la mi-décembre. Que cela décroisse et qu'il y ait des débuts de réouverture, oui. Mais est-ce qu'en proportion on aurait dû faire trois mois de confinement strict ? J'ai envie de raisonner à l'envers : je préfère me dire que nous avons préservé la vie de notre pays grâce à des mesures proportionnées* », plaide-t-il.

